

DOMAINE DE CHANTILLY

Communiqué de presse, janvier 2008

EXPOSITION

MIGNONNE, ALLONS VOIR...

LES FLEURONS DE LA BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE

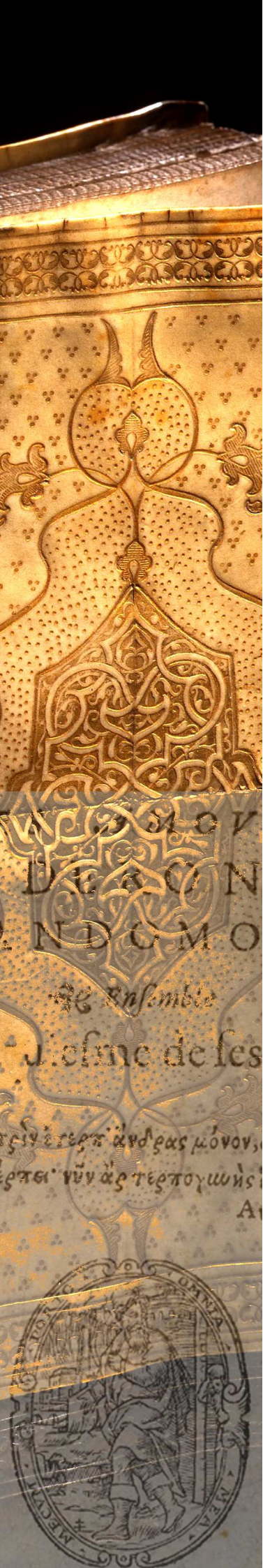
JEAN PAUL BARBIER-MUELLER

DÉVOILÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS AU PUBLIC

Le prestigieux écrin du château de Chantilly accueillera du 19 mars au 4 août 2008 la bibliothèque poétique Jean Paul Barbier-Mueller, consacrée aux auteurs de la Renaissance française et réputée pour son ensemble sans équivalent d'éditions de Ronsard et de ses amis de la Pléiade. Associée aux manifestations du « Printemps des Poètes » 2008, l'exposition *Mignonne, allons voir... - Fleurons de la bibliothèque poétique Jean Paul Barbier-Mueller* accompagne la célébration des trente ans d'existence du musée Barbier-Mueller de Genève et des dix ans du musée Barbier-Mueller d'Art Précolombi de Barcelone. Si l'activité des musées Barbier-Mueller en faveur des « arts lointains » est mondialement connue, il n'en est pas de même du « jardin secret » de Jean Paul Barbier-Mueller : sa bibliothèque poétique, entreprise au lendemain de la seconde guerre mondiale, en 1947 exactement. Choix du collectionneur, la bibliothèque poétique Jean Paul Barbier-Mueller sera présentée pour la première fois au public français dans le Cabinet des livres de celui qui fut au XIX^e siècle le plus grand collectionneur français : le duc d'Aumale.

Le plus grand ensemble jamais réuni d'éditions ronsardiennes

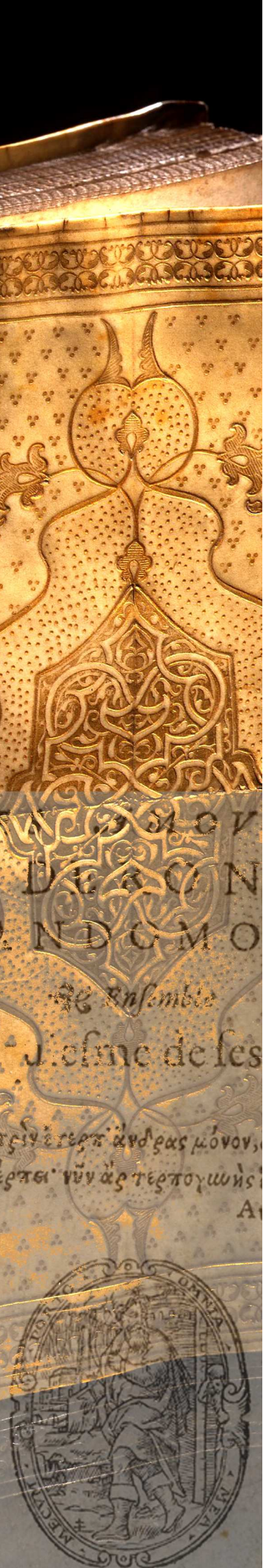
Les poètes français des années 1550-1630, illustres ou inconnus, constituent le thème unique de cette bibliothèque, organisée autour du plus grand ensemble jamais réuni d'éditions ronsardiennes. Aujourd'hui riche de plus de quatre cents volumes, la collection poétique Barbier-Mueller constitue le plus important fonds rassemblé sur ce sujet, éclipsant



souvent ses prestigieuses devancières du XIX^e siècle. L'exposition *Mignonne, allons voir... - Fleurons de la bibliothèque poétique Jean Paul Barbier-Mueller* dévoile donc pour la première fois ces volumes passés, depuis près de cinq siècles, dans le cabinet des plus grands collectionneurs. Tout en rappelant l'héritage italien par un Pétrarque incunable (1472), la meilleure place est laissée au « Prince des Poètes », Ronsard, dont l'œuvre est évoquée à travers les exemplaires les plus choisis : *les Amours* de 1552 et de 1553, *le Bocage* de 1554 en maroquin mosaïqué aux armes (seul exemplaire connu d'une édition originale ronsardienne en cette condition), les très rares *Hymnes* de 1555 dans une reliure de vélin doré orientalisante, la première édition de *La Franciade* (1572) en reliure « à la fanfare », et plusieurs autres éditions originales connues à deux ou trois exemplaires (dont la première édition collective de 1560, exemplaire de Prosper Blanchemain complété grâce au duc d'Aumale). La signature même de Ronsard se retrouve sur la page de titre de son *Hippocrate personnel* (1558) et sur deux des quatre lettres connues entièrement de sa main (1552 et 1584). Les poètes amis de Ronsard, les membres de sa « Pléiade » sont bien sûr présents, Du Bellay en tête, avec l'exemplaire de sa *Deffence et illustration de la Langue françoise* ayant appartenu au banquier-bibliophile Marcus Fugger (1549) ou l'édition originale des célèbres *Regrets*. De l'évêque-poète Pontus de Tyard, on notera l'un des deux exemplaires connus de ses *Erreurs amoureuses* (1553) et l'exemplaire de ses *Deux discours de la nature du monde*, enrichi de poèmes inédits et offert au roi Henri III, dans une reliure aux armes de France à semis fleurdisé.

Un vaste panorama de la littérature poétique

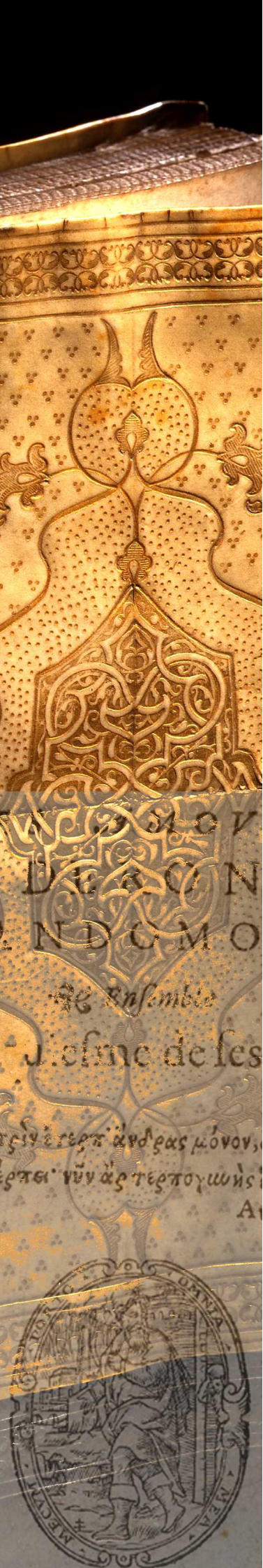
La collection Barbier-Mueller s'est efforcée de recréer un vaste panorama de la littérature poétique : elle comporte donc de nombreux mineurs, parfois fort injustement oubliés. Ont été retrouvés les exemplaires de présent au roi Henri III de *La Galljade* de Le Fèvre de La Boderie (1582) et des *Poemata* de Sainte-Marthe (1587) ou l'exemplaire personnel de Jean-Edouard du Monin de ses *Nouvelles Œuvres* (1582) dans une reliure « à la fanfare » à ses chiffre et devise. Les auteurs plus renommés ne sont pas oubliés, avec des précieuses éditions de Philippe Desportes (le grand rival de Ronsard) en exquises reliures « à la Duodo », ou la rarissime seconde édition des *Euvres* de Louise Labé (1556). En cet âge de fer, les rimeurs devaient souvent abandonner leur Parnasse idéal pour s'impliquer dans les querelles religieuses de leur temps. Le médecin



protestant Jean Tagaut laissa non publiées ses odes amoureuses à Pasithée, recopiées de sa main en un magnifique et unique manuscrit sur vélin : ces vers sont restés inédits jusqu'en 1995. D'autres auteurs firent l'ornement des lettres protestantes, tel Agrippa d'Aubigné avec ses *Tragiques* (édition originale parue en 1616). Le talent des poètes catholiques comme protestants fut même mis à contribution lors des guerres de religion : en témoigne le *Discours des Misères de ce Temps* de Ronsard (1562, un des quatre exemplaires connus de l'édition originale). De ces grands désordres naquit une littérature échevelée, dite « baroque », accompagnée d'un goût prononcé de la satire, qu'illustra Régnier (un des sept exemplaires de l'édition originale de 1608 et l'édition elzévirienne des *Satyres* ayant appartenu au grand Racine [1642]) ou Sigognes (unique exemplaire connu de la *Bourgeoise desbauchée* de 1610, en maroquin citron de la fin du XVIIIe siècle). Les tenants du « phébus » se complaisaient en l'envi dans les virtuosités et les mignardises (comme les *Essais poétiques* de Nervèze [1605] dans un vélin à semis de monogrammes dorés), alors que pointait déjà l'âge classique. Les bibliophiles contemporains rassemblaient tous ces écrits, en les recouvrant souvent de somptueuses reliures (exemplaires aux armes de Jacques-Auguste de Thou – dont *les Vers amoureux* de Bertaut [1602] –, livres passés entre les mains des académiciens Colletet ou Ballesdens).

Une « bibliothèque poétique idéale »

Ces trésors de littérature et de bibliophilie seront accompagnés d'une sélection, faite par Jean Paul Barbier-Mueller, de quelques rares volumes poétiques de la collection du duc d'Aumale, dont plusieurs Pétrarque (une édition *princeps* des poèmes de Pétrarque très rare, de 1470, rubriquée, comme les manuscrits médiévaux, et dotée d'enluminures « a bianchi girari ») : l'ensemble constituera une prestigieuse et éphémère « bibliothèque poétique idéale ». Le catalogue éponyme de l'exposition, rédigé par le conservateur du fonds, présente 142 volumes dans des notices détaillées, fournissant des précisions biographiques, historiques et bibliographiques. Préfacé par Jean d'Ormesson de l'Académie française et Michel Jeanneret (Universités de Genève et Johns Hopkins, Baltimore), cet ouvrage abondamment documenté et illustré est disponible en français et en anglais (éditions Hazan, 59 €). Des enregistrements sonores de poèmes, récités par les plus grands acteurs du XX^e siècle, seront également diffusés dans le Cabinet des livres du duc d'Aumale.



Contacts presse

FONDATION POUR LA SAUVEGARDE ET LE DEVELOPPEMENT DU DOMAINE DE CHANTILLY :

Daniel Koroloff,

Chargé des relations presse

Téléphone : 03 44 620 621

Télécopie : 03 44 620 622

Courriel : d.koroloff@rbpresse.com

Emmanuelle Toulet,

Conservateur en chef de la bibliothèque et des archives du château de
Chantilly

Téléphone : 03 44 62 62 69

Courriel : etoulet@chateaudechantilly.com

Des visuels libres de droit sont à disposition de la presse.